

ANNALES

PUBLIÉES TRIMESTRIELLEMENT PAR

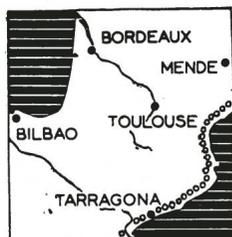
L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE - LE MIRAIL

NOUVELLE SÉRIE

TOME XIV - 1978

FASCICULE 6

VIA DOMITIA XX-XXI



LINGUISTIQUE
DIALECTOLOGIE
ONOMASTIQUE
ETHNOGRAPHIE

Ethnolinguistique

ANNALES

PUBLIÉES TRIMESTRIELLEMENT PAR
L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE - LE MIRAIL
NOUVELLE SÉRIE TOME XIV - 1978 FASCICULE 6

Via Domitia XX-XXI

SOMMAIRE

Christian ANATOLE. — Statut du texte occitan dans un traité de médecine du XVI^e siècle.

André BORRELL. — Diversité phonologique du français parlé dans l'agglomération toulousaine. Les facteurs de variations.

J.-DINGUIRARD. — La désinence [-w] de 5^e personne en gascon.

Juan A. FRAGO GRACIA. — El problema de las asimilaciones iberorománicas del tipo -mb- > -m-, a la luz de nuevos datos dialectológicos sobre el área navarroaragonesa.

Pierre GUIRAUD. — Les onomatopées déictiques.

Henri GUITER. — Un trait morphosyntaxique de l'aranais.

Andrée LANLY. — A propos du traitement de S (intervocalique ou anti-consonantique) en Limousin et en Lorraine.

André MARTINET. — Le sort de -ll- latin en gascon.

Henri POLGE. — Glanes d'ethnolinguistique gasconne.

Xavier RAVIER. — Toponymes en *dunu(m)* dans le domaine aquitano-gascon et configurations géo-dialectales modernes.

C. ANATOLE et J.-C. DINGUIRARD. — Joseph-Juste Scaliger : Diatriba de hodiernis francorum linguis.

Table des travaux publiés.

PRIX DE VENTE DE CE NUMÉRO : 28 FRANCS

IMPRIMERIE MAURICE ESPIC - TOULOUSE — LE GÉRANT : J. EMORINE
N° D'INSCRIPTION A LA COMMISSION PARITAIRE DES PUBLICATIONS ET AGENCES DE PRESSE : 43.212

dans la rue de Dampierre, dans la maison qui est située à l'Occident, de celle où l'Ecu d'argent pend pour Enseigne, une petite rue entre deux, où nous avons vu et visitée Olive Tisseran, âgée de trente ans ou environ, sur la plainte par elle faite en Justice contre Jacques Mudont, Bourgeois de la Ville de la Rochelle-sur-Mer, duquel elle a dit avoir été forcée et violée, et le tout vu et visité au doigt et à l'œil nous avons trouvé qu'elle a,

- Les toutons dévoyés, c'est-à-dire, la gorge flétrie.
 - Les Barres froissées, c'est-à-dire, l'os pubis ou bertrand.
 - Le Lippion recoquillé, c'est-à-dire, le poil.
 - L'entrepêt ridé, c'est-à-dire, le périnée.
 - Le pouvant debifé, c'est-à-dire, la nature de la femme qui peut tout.
 - Les balunaus pendans, c'est-à-dire, les lèvres.
 - Le Lippendis pelé, c'est-à-dire, le bord des lèvres.
 - Les Baboles abattues, c'est-à-dire, les nymphes.
 - Les Halérons démis, c'est-à-dire, les caroncules.
 - L'Entechenat retourné & la corde rompue, c'est-à-dire, les membranes qui lient les caroncules les unes aux autres.
 - Le Barbidan ecorché, c'est-à-dire, le clitoris.
 - Le Guilboquet fendu, c'est-à-dire le col de la matrice.
 - Le Guillenard élargi, c'est-à-dire, le conduit de la pudeur.
 - La Dame du milieu retirée, c'est-à-dire, l'hymen.
 - L'arrière fosse ouverte, c'est-à-dire, l'orifice interne de la matrice.
- Le tout vu et visité feuillet par feuillet nous avons trouvé qu'il y avait trace de ... Et ainsi nous dites Matrones certifions être vrai à vous Monsieur le Prévôt au serment qu'avons fait en la ditte Ville. Fait à Paris, le 22 d'Octobre 1672. (*Génération de l'Homme*, I, p. 106-108).

NOTE SUR LE VOCABULAIRE GYNÉCOLOGIQUE DU TEXTE GASCON

La transmission de ce texte suppose plusieurs manipulations (du scribe, du typographe...) qui rendent suspectes quelques leçons. Par ailleurs, la comparaison avec le vocabulaire actuel est malaisée : nous l'ignorons largement, enquêteurs et enquêtés ayant volontiers rivalisé de pubibonderie en Gascogne. Curieusement, ce sentiment se fait déjà jour dans notre texte : on se demande comment les sages-femmes, ayant poussé si loin leurs investigations, s'arrangent avec leur conscience pour conclure quand même à la virginité du sujet ! Comme tels noms de matrones (*Verguèra*, *Laurada*) témoignent d'une certaine gaillardise, on soupçonne ici la moralisation d'un état antérieur du texte.

A nous fier aveuglément aux gloses dont on a muni le texte béarnais, le vocabulaire gynécologique appelle quelques remarques :

Gingibert 'col de la matrice' m'est obscur. — La leçon *Barravidau* 'membranes qui lient les caroncules' est compréhensible (*Barra* + l'équivoque *Vidau*, nom propre ?), mais on trouve ailleurs *Barbidaut*, *Barbidant* : quelle est la forme à retenir ? Même irrésolution face à *guilhevard* 'vagin', qui alterne avec *Guillenard*. — *Dame dau miech* 'hymen' est de partout. *Barbole* 'nymphes' ne doit être qu'une variante, avec *r* postiche, de *Babole*. *Vilipendis* 'bord des grandes lèvres' représenterait-il *lipendis* hybridé par les radicaux du fr. *vilipender* ?... De par leur obscurité ou leur ubiquité ces termes ne permettraient guère de localiser le texte. Paraissent au contraire plus caractéristiques :

(1) *Tres* 'gorge' pose un problème. La motivation par 'trois' est garantie par la version de Carcassonne (*los tres pèls* 'les trois peaux'). Ce serait incohérent s'agissant des seins (d'ailleurs hors de propos) que nous proposons quelques versions tardives, grâce à la confusion de toutons avec tétons. *Tres* 'gorge' doit désigner le corps (triangulaire) de l'utérus. *Os Bertran* 'pubis' est bien connu en Gascogne, où il désigne surtout le coccyx. *Brocadèrs* 'partie féminine' = 'blesure faite avec un objet pointu', sans doute le *broquet* 'fausset'. *Reffiron* 'orifice interne de la matrice' doit représenter *Arrèr-huron* 'arrière-fosse'. *Halhon* 'caroncules' est un diminutif de *halha* 'crête de volaille', toujours en usage aujourd'hui. *Antrepé* 'périnée' = *entrepè* 'partie d'une branche ou d'une pièce de bois entre deux cassures' (Palay). *Pepillou* 'poil' se rattache à une série bien attestée chez Palay : *pipishoéra* 'touffe', *pipishon* 'boucle de cheveux', *pepisson* 'bourre, filasse'. Enfin *Bipendix* 'clitoris' pourrait représenter une métathèse pour *piba-en-dits*, de *pibar* 'erigere'. Ce verbe, dit Palay, s'emploie dans la région de Bayonne, et une forme verbale comme *disié* renvoie au béarnais; mais nous n'avons pas su identifier la paroisse d'*Espere*. - J.-C. D.).

selon mon gynécologue de frère, il n'agirait pas
de l'ensemble formé par le capuchon du clitoris
et les petits lèvres

DU TEXTE GASCON